

Bonnecombe et ses granges proches
8 août 2022
Rencontre entre Cisterciens en Rouergue
et l'association Le Lien des Chercheurs Aveyronnais

Le programme de cette journée autour de l'abbaye de Bonnacombe est un moment de rencontre entre deux associations œuvrant dans le domaine de l'histoire et de la préservation du patrimoine aveyronnais. Le Lien des Chercheurs Aveyronnais (LCA) est une jeune association dont le but est de permettre aux chercheurs d'échanger leurs recherches et leurs sujets d'études sur le patrimoine aveyronnais. Destiné à tout type de recherches, il rassemble des historiens, géographes, archéologues, historiens de l'art.

C'est devant l'église de Magrin que nous nous sommes retrouvés pour commencer cette journée ensoleillée.

Catherine rappelle l'histoire de ce prieuré donné à Bonnacombe en 1192 par l'évêque Hugues. Sur le portail gothique, la statue de l'abbé Astorg de Cénaret nous accueille. A l'intérieur, nous découvrons une statue en bois de la Vierge datée du XIII^e siècle, magnifiquement conservée ainsi qu'une chapelle gothique avec des fresques de la fin du moyen-âge, dont une crucifixion et, entre les voussures, un tétramorphe.

La visite continue à Lafon, propriété de M. et Mme Ginisty, ancienne grange de Bonnacombe. Thomas expose successivement le système des granges cisterciennes ainsi que les détails donnés par un inventaire de l'époque moderne. Il souligne la singularité du Rouergue, qui conserve de nombreux vestiges de granges cisterciennes alors que dans les autres régions du Midi, les vestiges des granges cisterciennes sont très rares. Il évoque, pour expliquer ce phénomène, l'organisation particulièrement efficace du système domanial aveyronnais, reposant sur cinq éléments : terres labourables, prés, pâturages, bois et vigne, ainsi que sur la transhumance. Avec Jacques, nous étudions le détail des parties du château encore conservées dont l'intérieur de l'ancien logis (aujourd'hui bâtiment agricole) décoré de faux joints. Une grange, difficile à dater, avec ses arcs diaphragme et de rares vestiges

de l'ancienne chapelle sont aussi des témoignages de cet important domaine de l'abbaye.

Après une marche dans les vieux chemins longtemps parcourus par les moines et les convers nous rejoignons Bonnecombe et partons à la découverte de la grange de Vareilles où Bernadette Guibert nous accueille.

A Vareilles, Claude expose rapidement l'histoire de cette grange, peut être site primitif de l'abbaye, donné à Candeil (Tarn) en 1162.

Il rappelle le nom des abbés de Carreto, des italiens proches de la cour de France, dont l'un fut aussi évêque de Cahors. Il évoque encore l'histoire de l'abbé de La Bourlie et de ses extravagants complots ainsi que sa fin à Londres. Le tour du logis conserve un aspect de forteresse avec ses deux grosses tours.

Après un repas tiré du sac dans une grange de Bonnecombe, nous retrouvons le groupe devant la tour saint Bernard, commentée par Jacques. La tour est l'entrée de l'abbaye ; elle a été élevée au XVe siècle et est typique des portes fortifiées du Rouergue. Elle est l'une des plus hautes et reste l'une des parties de l'abbaye la moins remaniée.

Commentée par Thomas, Catherine et Jacques, la visite se poursuit avec un arrêt près du moulin de l'abbaye où Jean-Pierre et Thomas nous rappellent l'importance des moulins dans l'économie ancienne ainsi que la complexité du réseau hydraulique de Bonnecombe, dont l'étude serait très intéressante. La façade de l'aile des convers est très remaniée mais conserve encore de nombreux éléments d'origine. Avant de pénétrer dans le cellier, Thomas nous fait découvrir les blasons des abbés, avec mitre et crosse octroyées par le pape Martin V (peut-être pour le soutien de l'abbé lors du conflit avec Pedro de Luna, Benoît XIII, soutenu par les comtes d'Armagnac).

La visite se continue avec le cellier, magnifique salle en cours de rénovation, le réfectoire des convers, puis le cloître totalement reconstruit au XIXe siècle ainsi que le réfectoire des religieux, le scriptorium, la salle du chapitre et l'abbatiale. Bonnecombe possède deux églises, l'église primitive, reconstruite à la fin du XIXe siècle sur le plan classique du XIIe siècle et, sur l'emplacement de l'ancien

cimetière, une église du XVIII^e siècle, construite probablement en raison de l'état de vétusté de l'ancienne église.

Chemin faisant Catherine nous rappelle l'histoire de l'abbaye, fondée grâce à l'évêque de Rodez, dernière fondation cistercienne du Rouergue (1167), fille de Clairvaux (par Grandselve et Candeil).

Le verger et le bâtiment ayant accueilli les religieux venus d'Aiguebelle nous permettent de rappeler la reconstruction de l'abbaye rachetée par le cardinal Bourret reçoit de nouveaux religieux en provenance de l'abbaye d'Aiguebelle en 1876 et à dom Bernex, nommé prieur en 1888 qui entreprend la rénovation des bâtiments.

La visite se termine autour du vivier et du cimetière qui rappelle le souvenir des derniers moines blancs de Bonnecombe.

La visite se termine sous une chaleur qui ne nous a guère quittés de la journée.

Tous nos remerciements aux participants de CeR et du LCA. Merci aussi à la famille Ginisty de Lafon, à la famille Guibert de Vareilles, à l'évêché propriétaire de Bonnecombe et à Martine pour leur sympathique accueil.